***La classe de langue, lieu de l’imprévu où des rencontres enrichissantes se donnent rendez-vous.***

*J'enseigne en Argentine. La classe, à mes yeux, est un lieu où émerge l'imprévu, malgré la planification : c'est la beauté de notre travail. C'est surtout vrai en classe de FLE puisque le cours magistral est impossible, les interactions et le dialogue sont indispensables.*

*À l'école secondaire, les élèves ont des besoins et des intérêts très particuliers et il existe une dimension émotionnelle de l'enseignement qui va bien au-delà des savoirs et des compétences. Cette situation nous invite à développer nos capacités d'écoute, d'altérité, d'ouverture. Il faut qu'on se connecte à ses apprenants. C'est un défi de les motiver, pour leur faire découvrir un monde lointain, francophone, dans une interculturalité qui dépasse les stéréotypes. Véritable défi que celui d'éveiller leur intérêt quand, comme chez nous, ils ont le droit d'utiliser en classe le téléphone portable, une source invévitable de distraction. Cela nous oblige à être créatifs, à dynamiser les échanges, à les maintenir occupés en accomplissant des tâches qui aient un sens et un objectif clair.*

*Comme enseignants nous devons nous former constamment, et notamment sur les nouvelles technologies et les possibilités offertes pour l’enseignement des langues par l’intelligence artificielle. Dans notre contexte argentin, il y a souvent un véritable problème économique pour l’achat des livres et les élèves ont parfois recours au PDF sur les téléphones portables. Bref, le dispositif est entré dans la classe, il faut en tirer le meilleur parti de sa présence et ce sera mieux fait si nous invitons les élèves à nous aider, à nous guider dans la mise en place des activités avec les téléphones, par exemple, car ce sont souvent eux les « experts » dans leur utilisation.*

*À l'université, c'est tout de même différent parce que la motivation, les étudiants l’ont, le français ayant en général des représentations très positives. Le défi passe par connaître le contexte de provenance, proposer des contenus liés aux diverses disciplines (dans le cas où il s’agit des cours de français qui font partie des cursus univesitaires des sciences humaines), se tenir à jour et surtout, comme toujours, proposer des tâches attrayantes et significatives. Dans ce niveau, il y a aussi du lieu à l’enrichissement réciproque où les étudiants, plus experts que nous dans le champ spécifique du savoir de leurs études, apportent leurs idées et font des suggestions auxquelles nous devons rester très attentifs, les écouter avec intérêt et profiter de ces échanges pour renouveler et innover nos propositions.*

*Avec ce que nous venons de dire, nous voulons souligner la richesse des échanges non planifiés, imprévus, qui peuvent se tenir dans la classe, quel que soit le niveau éducatif, et le besoin d’être alerte pour profiter de cette opportunité afin de nous perfectionner. Nous, enseignants, sommes dans la recherche permanente pour répondre aux besoins qui évoluent et en conséquence, faire évoluer nos pratiques et les approches théoriques qui les soutiennent.*